

cend du singe. Beau résultat ! Combien l'humanité est ingrate de ne pas éléver partout des statues au grand découvreur de nos origines, à celui qui a trouvé que les ouistitis et les chimpanzés étaient, sinon nos parents, du moins nos cousins ! En transférant ainsi le sceptre de la vie des mains de Dieu à celles de la *divine matière*, Darwin a ruiné l'autorité de la Bible, ce qui n'a pas empêché l'Eglise anglicane de l'en-sevelir glorieusement dans l'abbaye royale de Westminster. Mais, là surtout où il est intéressant de rapprocher le naturaliste anglais de notre grand Pasteur, c'est dans la théorie darwinienne du *struggle for life*, avec sa conséquence fatale, *the survival of the fittest*. Nous osons dire que par là, par cette conception de la vie et cette glorification des forts, des bien doués, des bien bâtis, Darwin a étouffé des milliers de vies humaines dans leur germe : Malthus lui a emprunté son néfaste système du *moral restraint*, et tous deux ont ainsi plus fait pour la dépopulation de l'Europe que Napoléon avec ses grandes guerres. Oh ! oui, osez comparer Darwin, ce faucheur de la mort dans les jeunes générations avec Pasteur, le sauveur de la vie ! -- Quant à Huxley, que la mort vient d'emporter en ces régions du *great unknown* dont il a tant parlé, nous ne contestons point sa haute valeur scientifique, mais s'il a eu du génie, il en a été le malfaiteur ; "refusez les honneurs du génie à celui qui abuse de ses dons," a dit très bien Demaistre. Huxley a consacré sa science à la propagation de l'agnosticisme, ce désolant système qui bannit l'âme et Dieu dans ce qu'ils appellent "le formidable inconnu" et ne fait qu'ajouter un vernis scientifique au monstrueux athéisme. Darwin et Huxley, tous deux ils ont frénétiquement battu en brèche l'édifice des saines et fortes croyances, qui sont la vie des peuples..., philosophes du néant et hérauts de la mort ; Pasteur, champion de l'esprit et l'apôtre de la vie : il faut tout le chauvinisme dont un cerveau anglais est capable pour trouver que cela se vaut et se compense. O Pasteur, toi qui as donné au monde le remède du virus rabique, que n'as-tu découvert le secret de tuer le virus de cette rage malfaisante, qui est le fanatisme et la gallophobie ?...

*
* *

Mais oublions ces petits détracteurs du génie. Lui-même, c'est ^{le} dieu du poète, qui,

..... poursuivant sa carrière,
Versait des torrents de lumière
Sur ses obscurs blasphémateurs !